HISTORIQUE

DU

217e REGIMENT D'INFANTERIE

Le 217e régiment d'infanterie est formé à Lyon, le 2 août 1914, sous les ordres du lieutenant-colonel **MATHIEU**, du 17e régiment d'infanterie.
Etant désigné pour la Défense Mobile de la place d'Epinal, le régiment s'embarque le 6 août 1914 et arrive dans la région d'Epinal où se concentre la 71e D. I. (Général **KAUFMANT**) dont il fait partie. Il entre dans la constitution de la 142e Brigade, commandée par le colonel **CLAUSSE**, composée des 217e, 221e et 309e régiment d'infanterie.
Du 6 au 12 août, stationnement dans la zone d'Epinal pour complément d'organisation et entraînement.
Le 13 août le régiment se porte avec toute la division, par voie de terre, dans la région de Corcieux-Col du Plafond.
Le 20 août il relève le 75e régiment d'infanterie aux cols du Bonhomme et des Bagenettes où ce dernier régiment avait subit de lourdes pertes et que l'ennemi continuait à attaquer. Malgré une attaque violente dirigée les 23 et 24 sur nos positions, le régiment résiste et repousse l'ennemi.
Le 26 août, le régiment quitte le col du Bonhomme et vient se regrouper avec les régiments de la division dans la région d'Epinal.
Le 5 Septembre, le 217e Régiment d'Infanterie se porte avec la Division dans la région de Rambervillers où il relève dans la nuit du 9 au 10 Septembre, le 121e Régiment d'Infanterie en position à la lisière N. du bois d'Anglemont.
Le 12 Septembre, il prend part à l'attaque générale sur tout le front, atteint Baccarat, passe la Meurthe et s'établit sur la ligne générale Brouville-Montigny après avoir vigoureusement poursuivi les arrière-gardes ennemies et avoir fait une cinquantaine de prisonniers.
Du 13 Septembre 1914 au 9 Février 1915, le Régiment occupe et organise ses positions de fin de combat ; il est rattaché ainsi que toute la Division au D.A.L (Général **HUMBERT**)
Le 10 Février, le 217e Régiment d'Infanterie est mis à la disposition de la 21e B.C.L. (Général **LAMY**), occupe la ligne jalonnée par les avancées du fort de Manonviller-Domjevin et organise la position.
Le 21 Mars, le 217e Régiment d'Infanterie est mis à la disposition de la 2e D. C. (Général **VARIN**) et occupe la ligne S. du Remabois-Veho-Saint-Martin et organise la position.
Dans la nuit du 23 au 24 avril, une attaque ennemie, menée par 2 bataillons sur le front du 5e bataillon, est repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi.
Dans la nuit du 19 au 20 juin, le 5e Bataillon (Commandant **VILLEMIN**) reçoit l'ordre de s'emparer de la cote 303, E. de Reillon. L'opération vigoureusement menée réussit parfaitement, mais un puissant retour offensif de l'ennemi nous reprend une partie du terrain conquis. Après plusieurs contre-attaques, le Régiment est définitivement maître du terrain, 60 prisonniers sont restés entre nos mains, l'ennemi a subi des pertes très élevées, nos pertes sont sérieuses 12 Officiers et 400 Hommes. Le Régiment continue l'occupation de la nouvelle ligne jusqu'au 30 Juin.

Le 30 juin, le 217e Régiment d'Infanterie quitte la 2e D. C. et passe sous les ordres du Général Commandant la 59e D.I. Il est envoyé au repos à Bratte et à Sivry (N. de Nancy).
Le 6 juillet, le 217e est mis à la disposition de la 74e D.I. (Général **BIGOT**)et entre en secteur dans la forêt de Parroy où il relève le 299e R. I. Il exécute des opérations offensives et appuyant à l'Est, il occupe les tranchées au S. de Leintrey où il repousse, le 12 Septembre, une attaque ennemie.
Relevé le 26 Septembre, il vient occuper le secteur d'Einville (Bures-Etang de Parroy) où il reste en ligne jusqu'au 5 Novembre 1915.
Le 6 Novembre, le 217e rejoint la 71e D.I. dans le secteur de Baccarat et vient occuper le secteur Sainte-Pole-Migneville. Le 10 janvier 1916, le Lieutenant-Colonel **LEYRAUD** prend le Commandement du 217e Régiment d'Infanterie.
Le 4 Mars, le 6e Bataillon de ce Régiment prend part à l'offensive menée par la 141e Brigade aux Etangs de Thiaville-Badonviller. L'opération réussit, les positions sont rétablies et le 6e Bataillon rejoint la portion centrale de Régiment, le 10 Mars, après avoir perdu au cours de ce combat, 85 Hommes.
Le 1er Juin 1916, par suite de la dissolution du 309e Régiment d'Infanterie, le 5e Bataillon de ce Régiment est affecté au 217e Régiment d'Infanterie, il devient le 4e Bataillon du 217e.
Le 10 juin, le 217e Régiment d'Infanterie avec la 71e Division quitte le secteur de Lorraine et après une période d'instruction de 10 jours au camp de Saffais, s'embarque en chemin de fer et vient dans le secteur de Verdun.
Le 1er Juillet, il monte en ligne et prend position en avant du tunnel de Tavannes (Secteur Vaux-Regnier-Chenois). Pendant toute la période que le Régiment passe dans ce secteur, l'activité de l'artillerie ennemie va croissant jusqu'au 11 Juillet. Dès le 9 Juillet, l'impression d'un tir de préparation est caractérisée. Le 10 Juillet il n'y a plus de doute sur les intentions de l'ennemi, une grosse attaque se prépare.
Les Bataillons sont tenus en alerte et vivent dans une atmosphère absolument infectée par les gaz.
Le 11 Juillet à 4h. 30, l'ennemi déclanche une violente attaque d'infanterie, les fusiliers et les grenadiers sont accompagnés de lanceurs de flammes. C'est le corps à corps au milieu des trous d'obus. Sur la droite, une compagnie du Régiment voisin, complètement anéantie, permet à l'ennemi d'atteindre la batterie de Damloup et par un « à droite » l'ennemi se rabat sur le P. C. Montagne (P. C. du Lieutenant-Colonel du 217e) et s'en empare après une héroïque défense de la garnison. Le Lieutenant-Colonel Commandant le 217e et un certain nombre d'hommes sont fait prisonniers.
Malgré plusieurs contre-attaques menées immédiatement par le 6e Bataillon dans le courant de la journée, l'ennemi ne peut être délogé de ses nouvelles positions.
A 19 heures, une nouvelle contre-attaque, menée par le 4e Bataillon du 217e Régiment d'Infanterie (Chef de Bataillon **SAUVAGE**) ayant pour objectif le P. C. Montagne se déclanche.
Par une ruée héroïque, le P.C. Montagne est repris et le Lieutenant-Colonel blessé et quelques hommes sont délivrés. Plus de 80 prisonniers restent dans nos mains. Notre ligne est entièrement rétablie.

Pertes de Régiment : 33 Officiers, 1300 Hommes.

Dans la nuit du 13 au 14 Juillet, le Régiment est relevé et le 15 Juillet, le Régiment est embarqué en autos et va au repos dans la zone au N. de Bar-le-Duc.
Le 27 Juillet, la 71e D. I. est mise à la disposition du groupement Z (Général **GROSSETTI**). Le 217e vient occuper, le 28 juillet le secteur Boureuilles-Vaucquois où il relève le 89e Régiment d'Infanterie.

Le 2 Septembre, le Lieutenant-Colonel **SIMONI** prend le Commandement du 217e Régiment d'Infanterie.
Du 4 Septembre au 20 Décembre 1916, Le 217e occupe deux secteurs :

a) Secteur de Boureuilles-V. de Vaucquois, sous les ordres du Chef de Bataillon **VILLEMIN** (5e Bataillon).

b) Secteur des Allieux-Bois de Cheppy, sous les ordres du Lieutenant-Colonel **SIMONI** (4e et 6e Bataillons)

Le 21 Décembre, le 217e, relevé par le 81e R. I., va au repos dans la région de Belval-Chamontois.
Le 2 janvier 1917, le 217e quitte ses cantonnements de repos et se rend dans le secteur de Verdun, rive gauche de la Meuse.
Dans la nuit du 7 au 8 janvier, le 217e relève le 203e R. I., dans le secteur de La Hayette (pente s.-o. du Mort-Homme) où il reste jusqu'au 23 Février. Période très pénible. La première ligne avait dû se replier à la suite de l'attaque allemande du 27 Décembre et c'est littéralement accroché au terrain et par un hiver Extrêmement rigoureux, rendant impossible tout travail que, avec des tranchées ébauchées et sans abris, le Régiment assure l'inviolabilité du front, malgré plusieurs attaques violentes déclenchées par l'ennemi sur sa gauche (cote 304).
Dans la nuit du 22 au 23 Février, le 217e est relevé par le 122e R. I. et va au repos dans la région Laheycourt-Auzecourt, près de Revigny.
Le 2 Mars, le 217e fait partie de la IVème Armée et est ramené en Champagne.
Le 10 Mars, le 217e est mis à la disposition de la 24e D. I. pour reprendre Maisons de Champagne et la Cote 185.
Le 12 Mars, il relève le 221e R. I. qui a attaqué et repris une partie du terrain.
Du 13 au 17 Mars, le 217e continue l'effort commencé par le 221e R. I. et, par une série d'attaques et de contre-attaques, atteint les objectifs qui lui étaient assignés et, lorsqu'il est relevé par le 10e R. I., dans la nuit du 19 au 20 Mars, la possession de la Cote 185 est assurée. Les pertes pendant cette période sont : 12 Officiers, 485 hommes.
Le 22 Mars, le Régiment vient au repos dans la région Valmy-Dommartin La Planchette d'où il repart le 25 Mars pour aller relever en Argonne le 95e R. I. (16e D. I.) dans le secteur du Four de Paris-La Harazée. Son séjour dans ce secteur est marqué par de fréquents coups de main.
Dans la nuit du 1er au 2 Juin, le 217e relevé par le 13e R. I. se rassemble à Sainte-Menehould d'où il s'embarque le même jour en chemin de fer à destination du Camp de Chalons.
Le 15 Juin, le Lieutenant-Colonel **VEAU** prend le Commandement du Régiment.
Le 27 Juin, le 217e relève le 202e R. I. (60e D. I.) dans le secteur d 'Auberive où il est relevé le 15 Juillet par le 50e R. I. Il s'embarque en chemin de fer et vient au repos dans la région de Châtillon-sur-Marne.
Le 26 Juillet, la 71e D. I. est mise à la disposition du 38e C.A. dont elle fait partie organiquement et le 27 Juillet le 217e relève le 125e R. I. (152e D. I.) dans le secteur Sapigneul-Cote 108 (Berry au Bac) très agité, nombreux tirs d'artillerie et coups de main fréquents.
Relevé le 27 Octobre par le 3e mixte Z.T. (45e D. I.), le Régiment va au repos dans la région d'Epernay qu'il quitte le 11 Nov. pour aller relever le 3e mixte Z. T., dans son ancien secteur.
Le 18 Janvier 1918, le 217e va relever le 333e R. I. (157e D. I.) dans le secteur de Loivre où il est relevé le 15 Février par le 252e R. I. (157e D. I.) pour aller reprendre ses positions du secteur de Sapigneul où il relève le 369e R. I. (67e D. I.)

Le 21 Février, le 217e est relevé par le 299e R. I. (74e D. I.) et va au repos : E.M. et un Bataillon au camp de la Ville au Bois. Deux Bataillons sont mis à la disposition du génie pour l'achèvement des travaux de la 2e position.
Le 17 Mars, la 71e D.I. relève la 67e D.I. dans le secteur Cote 108, rive droite de l'Aisne, le 217e relève le 369e R. I., à la Cote 108 et est relevé le 3 Mai par le 50e B. P. C. (74e D. I.) pour aller, le même jour, relever le 33e R. I. dans le secteur Bois des Buttes (Est de Craonne).
Le 10 Mai, après avoir été relevé par la 8e D. I. Britannique la 71e D. I. se rend par étapes dans la région de Soissons où elle arrive le 10 Mai. Le 217e occupe les cantonnements de Tancourt, Vauxrezis, Chavigny. Il quitte le région de Soissons le 21 Mai pour aller s'embarquer en chemin de fer à Vierzy où il est mis à la disposition du D. A. N.
La Division devant se porter à partir du 26 Mai dans la région de Cassel, le 217e cantonne à Bavinchove, du 25 au 27 Mai. Le 28 Mai, le 217e se porte dans la région de l'Abeele-Boescheppe pour y remplacer la 46e D.I., comme réserve des 14e et 16e C.A.
Le 1er juin, le 217e, mis à la disposition du 16e C.A., relève le 42e R. I. (42e D. I.) dans la région N-E. de l'Hospice de Locre Ouest du Mont Kemmel. Secteur non organisé, violemment bombardé par l'artillerie ennemie qui fait subir au Régiment de lourdes pertes : 13 Officiers, 300 Hommes.

Malgré les difficultés, les tirs violents d'artillerie et de mitrailleuses, les tirs fréquents d'obus toxiques (ypérite, palite) le Régiment organise le secteur offensivement et défensivement et réalise une rectification de ligne pour reprendre le terrain perdu par le Régiment relevé.
Le 5 Juillet, le 217e est relevé par la 104e Brigade Britannique et, après relève, vient cantonner dans la région d'Esquelbecq où il est embarqué en chemin de fer le 8 Juillet, à destination de Vitry La Ville. La 71e D. I. est mise à la disposition de la IVème armée.
Le Régiment est transporté en camion dans la région Bouzy-Tour-sur-Marne qu'il quitte le 12 Juillet, à 23 heures, par alerte en vue de l'attaque allemande qui paraît imminente. Il est mis à la disposition de la 163e D. I. (4e C. A.) et est désigné pour renforcer la 2e position dans la région Vez-Septsaulx-Pont-d'Issus qu'il occupe dans la première partie de la nuit du 13 au 14 Juillet, en prévision de l'attaque allemande attendue pour le 14 Juillet, à 24 heures.
Du 15 au 26 Juillet, les Bataillons du Régiment sont mis successivement à la disposition des Corps des 163e et 124e D. I., ils éprouvent de lourdes pertes au cours des différentes missions dont ils sont chargés.
Le Général Commandant la 163e D. I. témoigne au Lieutenant-Colonel, sa satisfaction pour le courage, l'entrain et l'énergie dont ont fait preuve les Bataillons du Régiment dans toutes les circonstances où ils ont été employés.
A partir du 27 Juillet, à la suite d'un regroupement des Bataillons, le 217e, vient occuper le sous-secteur Melezes sous les ordres du Général Commandant la 71e D. I. Secteur très agité, soumis à de violentes actions d'artillerie par obus toxiques, qui causent des pertes sérieuses.
A signaler plusieurs coups de main heureux de la part du 217e, faisant subir des pertes aux Allemands et permettant de ramener des prisonniers.
Du 27 Juillet au 11 Août, le Régiment occupe ses emplacements, il est relevé le 11 Août par le 311e R. I. (8e D. I.)

Pertes pendant la période du 15 Juillet au 11 Août : 10 Officiers, 330 Hommes.

Le 12 Août, le 217e vient au repos dans la région Vadenay Cuperly qu'il quitte le 18 Août pour se rendre à Courtisols où il reste jusqu'au 25 Août.
Le 25 Août, le 217e va cantonner à Somme-Vesle et Boix où il séjournera jusqu'au 2 septembre.

Le 2 Septembre, cantonnement à Auve, départ le 6 Septembre pour aller relever dans le sous-secteur Biesme (Forêt d'Argonne) le 358e R. I. qui est relevé par des éléments correspondants du Régiment, le 7 Septembre.
Du 7 au 21 Septembre, occupation du sous secteur Biesme, Secteur calme.
Le 22 Septembre, le 217e est relevé par la 11e R.C.P. (1re D. C. P.).
Après la relève, Le Régiment vient cantonner à Moiremont, Camp des Peupliers – Dommartin Sous Hans.
La période du 23 au 25 Septembre est consacrée au préparatifs d'offensive et dans la première partie de la nuit du 25 au 26 Septembre, le 217e vient cantonner aux ouvrages de Courtemont (E.M.) et deux Bataillons) et au village de Courtemont (1er Bataillon).
Le 25 septembre, le Régiment reçoit l'ordre de se porter en réserve d'I. D. au nord de Massiges pour appuyer l'attaque qui doit être déclenchée en direction de Cernay-Autry.

Le 28 Septembre, le 5e Bataillon traverse la Dormoise à Cernay et attaque le Bois de l'Echelle, en liaison avec les 358e et 299e e R. I..
Le bois est dur à enlever et après avoir subi de très fortes pertes, le 5e Bataillon reste accroché aux lisières Sud et Ouest du Bois de l'Echelle.
Le 6e Bataillon va relever, avec deux Compagnies, le 5e Bataillon et, le 29 Septembre, à 18 heures, il attaque le Bois de l'Echelle. Les compagnies parviennent à pénétrer dans le bois malgré plusieurs nids de mitrailleuses non détruits par notre préparation d'artillerie. Le Bois de l'Echelle est enlevé, notre ligne est portée à la lisière Est de bois.
Le 30 Septembre, au matin, la progression de notre part n'est plus possible, le Régiment se trouvant en pointe, mais à 13 heures, le Régiment de gauche (299e R. I.) ayant pris le Bois Philippe, le mouvement en avant est repris avec le Bois de Cernay, la Station d'Autry et Autry pour objectifs successifs.
L'ennemi oppose une résistance sérieuse le long de la voie ferrée et de la Station d'Autry .
Le 1er octobre, une attaque menée par le 6e Bataillon ne peut progresser, l'attaque est reprise le 2 octobre, au petit jour par le 4e Bataillon qui, après une manœuvre habile et audacieuse, s'empare de la Station d'Autry et de la voie ferrée malgré une défense acharnée de l'ennemi. Cette attaque coûte de lourdes pertes aux 4e et 6e Bataillons.
Le 3 Octobre, les 6e et 4e Bataillons continuant la poursuite dans la direction du Bois de la Terriere, s'emparent du camp de Saalbourg qui contient un matériel considérable. Après avoir organisé le camp de Saalbourg et en attendant une progression des Régiments de droite et de gauche, ils s'organisent à la lisière N.-E. du Bois de Charbogne.
Dans la nuit du 4 au 5 Octobre, le 5e Bataillon va relever le 4e Bataillon. Le 5 Octobre, réaction assez vive de l'artillerie ennemie, des reconnaissances offensives accueillies par des feux nourris de mitrailleuses ne peuvent déboucher de la partie N –E. du Bois de la Charbogne.
Le 5 Octobre, après une préparation d'artillerie, le 5e Bataillon essaie de reprendre la progression mais il ne peut avancer par suite d'un barrage très violent par mitrailleuse et artillerie. Dans la nuit du 5 au 6 Octobre, le 4e Bataillon relève le 5e Bataillon.
A 15 heures, le 4e Bataillon attaque la partie N. du Bois de la Terriere, mais après un bond en avant, il trouve les réseaux ennemis intact et sous un feu violent de mitrailleuse et d'artillerie, il doit regagner son point de départ après avoir subi des pertes sérieuses.
Les 7 et 8 Octobre, des reconnaissances offensives ne peuvent progresser.
Le 9 Octobre, l'ennemi, sous notre poussée, se replie abandonnant une grande quantité de matériel et, arrivé au bord de l'Aisne, le Régiment est placé en réserve de D. I. jusqu'au 14 Octobre.
Le 15 Octobre, le Régiment est porté sur la rive gauche de l'Aisne et maintenu en réserve de D. I.

jusqu'au 17 Octobre. Le 18 Octobre, après avoir été relevé par le 11e R. C. P., le Régiment va au repos dans la région de Vienne-la-Ville, d'où il repart le 25 Octobre pour aller relever la 125e D. I. dans la région d'Olizy (S.-E. de Vouziers). Activité d'artillerie du 25 au 31 Octobre.
Le 1er Novembre, après une forte préparation d'artillerie la 71e D. I. doit participer à l'attaque générale déclenchée par la IVème Armée et la 1re Armée Américaine.
La croupe S.-E. de Primat est prise par le 6e Bataillon à la suite d'une manœuvre enveloppante très habilement conduite. Le 5e Bataillon se heurte à une forte résistance qui l'empêche de progresser. A 10h. 30, des patrouilles rendent compte du repli de l'ennemi. Une progression dans la direction de Longwe est effectuée, le Corps d'Armée est relevé après la jonction du C.A. de gauche (9e C.A.) avec la 1re Armée Américaine à Boult.
Le matériel capturé au cours de ces derniers combats est important et comprend une douzaine de canons et plus de 100 mitrailleuses.
Après relève, le Régiment est envoyé au repos à l'arrière et l'armistice est signé.
Les efforts du Régiment sont récompensés par une citation à l'ordre de la IVe Armée.
Le fait d'arme du 6e Bataillon (Prise de la croupe S.-E. de Primat) est récompensé par une citation à l'ordre de la IV° Armée de ce Bataillon.

_____

ORDRE de la IVe ARMEE N°1.458

Du 13 Novembre 1918

Le Général Commandant la IVe Armée cite à l'ordre de l'Armée

Le 217e REGIMENT D'INFANTERIE

« *Sous le Commandement du Lieutenant-Colonel VEAU, puis du Chef de Bataillon BAUD, au cours d'une série ininterrompue de violents combats, du 27 Septembre au 17 Octobre 1918, a fait preuve d 'une ténacité, d'une endurance et d'un allant au-dessus de tout éloge, malgré des pertes très élevées, des terrains détrempés, une fatigue extrême, il n'a cessé de progresser, refoulant l'ennemi sur une profondeur de plus de 12 kilomètres.*
« Les 28 et 29 Septembre, a enlevé le Bois de l'Echelle malgré une très vive résistance. Le 2 Octobre, par un coup de surprise, s'est emparé de la station du bois d'Autry puissamment organisé dont il a anéanti la garnison au cours d'un combat acharné. Du 4 au 9 Octobre1918, au prix d'un effort exceptionnel, a réduit la partie Nord-Ouest du Bois de la Terriere, véritable forteresse où l'ennemi avait entassé les réseaux de fil de fer, les mitrailleuses sous casemates et les abris bétonnés, s'est emparés au cours de ces affaires d'un matériel considérable accumulé dans la voisinage de la station d'Autry, des prisonniers, des minenwerfer et de nombreuses mitrailleuses. »

Le 11 Novembre, jour de l'armistice, le Régiment est stationné à Cheppes la Rivière, la Chaussée-Sur-Marne.

_____